

c'est pour les
es rôles sont
lire les souf-
ge n'a guère
dans le type
oulu voir en

le doux pa-
dans l'art ;
la sanglante
Crucifié l'art
nominie du
l'assion dans
ns l'éclat de
souffrances
cènes de la
enseignent
Calvaire.
le, propagè-
s de Terre-
ment dans
impression-
ala Sancta,
es stations
s l'Europe.

français à la
obre 1905 p.
bservations.
arts. Sur ce
t dans l'art,
se et son in-
an-Baptiste,
int François
p. P. Fon-
on Gautier :
Paris, Plon,
1 art, Lon-
nitif italien.
on qui nous
nd die An-
de 573 p.

C'est le pape Innocent XI, qui par un Bref du 5 septembre 1686, accorda pour la première fois d'une façon générale des indulgences à ces imitations de la voie douloureuse. (1) Le nombre des stations flotta longtemps incertain, au gré de la dévotion individuelle. Le plus ancien chemin de croix que nous connaissions est, je crois, celui qu'Adam Krafft composa vers 1490 pour le cimetière de Saint-Jean à Nuremberg ; il n'a que 7 stations, comme celui que l'on peut voir encore à Oka, dans la province de Québec. En 1505, on érigea à Louvain un chemin de croix de 8 stations. Quelques années plus tard, après 1515, celui de Romans se déroula en 34 stations différentes. Adrichomius (1584) en énumère 10 et 12. Enfin l'archevêque de Vienne, par une ordonnance de 1799 en déterminait 11 dans l'ordre que voici : Agonie de Jésus, trahison de Judas, flagellation, couronnement d'épines, condamnation à mort, rencontre de Simon, rencontre des femmes en pleurs, Jésus abreuvé de fiel, crucifixion, mort, mise au tombeau.

Ce sont les Franciscains qui au 17^e et au 18^e siècle codifièrent l'exercice du chemin de la croix et lui donnèrent peu à peu sa forme définitive. C'est à la méthode franciscaine que sont attachées les indulgences et il n'est plus loisible de diminuer ou d'augmenter le nombre des stations

(1) C'est à tort que l'Ami du Clergé fixe à deux reprises le Bref d'Innocent XI au 6 novembre 1686. Cfr. Ami du Clergé 16 mars 1905 p. 236 et 30 nov. 1905. — Léon X († 1521) avait déjà accordé, paraît-il, des indulgences au Chemin de Croix de Romans cfr P. Thomas, p. 12. — Sur le chemin de croix en général voir, outre l'apologie qu'en a faite le P. Irénée Affò, (Parme 1783), les ouvrages suivants : Anonyme O. F. M. : Origine, progresso, dilatazione ed eccellenza della Via Crucis. Padova 1760. Anonyme : La Pratica del pio esercizio della Via Crucis introdotta nella Chiesa dai frati minori, vendicata etc. Viterbo 1783 in-8 de 142 p. — Id. : La difesa dell' antico metodo della via Crucis etc. Viterbo 1783, in-8 de 203 p. Mgr Barbier de Montault : Iconographie du Chemin de la Croix, dans : Annales archéologiques de Didron, 1860-1862. Paris, in-4 — B. de Montault : Traité du chemin de croix, Paris, 1863. — R. Abbanio O. F. M. Historia, excellentia et ritonomia viae crucis, Foligno 1867 Th. Pierret : Manuel d'archéologie pratique, Paris 1870, in-8 p. 274 et s. — Rohault de Fleury : Mémoire sur les instruments de la Passion, Paris 1870 in-4 p. 280 et s. Mocchegiani O. F. M. Directorium Sanctae Viae Crucis. Quaracchi 1897. — P. Thomas O. F. M. : Le chemin de Croix, Paris, 1899. P. Barnabé d'Alsace : Le prétoire de Pilate et la forteresse Antonia, Paris 1902, p. 222 et s. — Sur la sainte Véronique de la voie douloureuse voir un excellent article de l'Ami du Clergé, 30 nov. 1905 p. 1082-1085. Sur les légendes relatives à sainte Véronique voir Jos. Palme : Die deutschen Veronicalegenden des XII Jahrhunderts, Prague, in-8 de 42 p. P. Ollivier O. P. : La Passion, essai historique, éd. populaire. Paris 1895, p. 350-357. Michel Bourrières : Saint Amador et sainte Véronique, disciples de N.-S. et apôtres des Gaules, Paris, Tolra, gr. in-8 de 19 633 p. etc., etc.